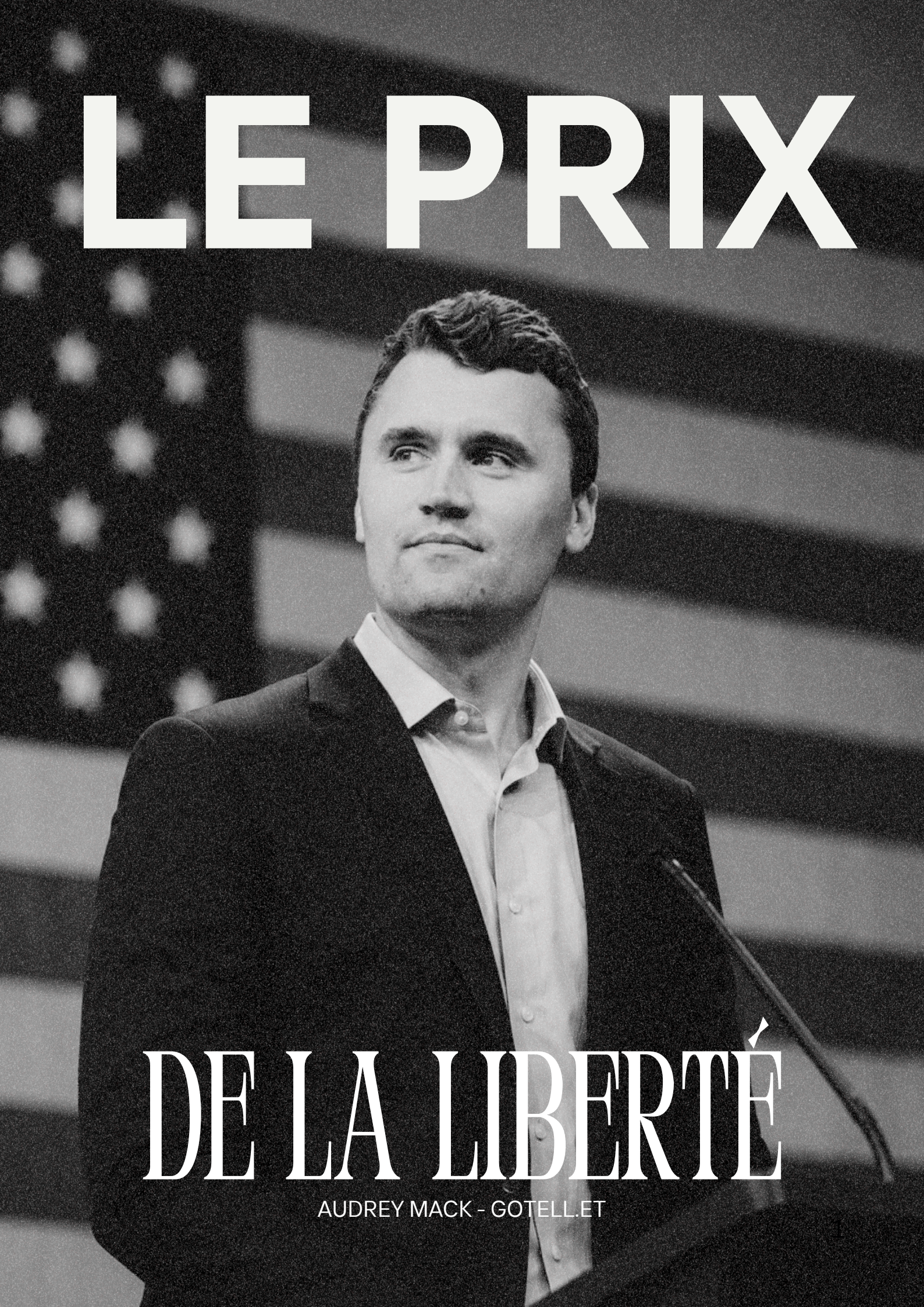


LE PRIX



DE LA LIBERTÉ

AUDREY MACK - GOTELL.ET

la neutralité ne fonctionne jamais.



Lors de notre dernier voyage en France, Fred et moi avons eu l'occasion de visiter le site où a eu lieu le Débarquement le 6 juin 1944. Nos pères en ont fait partie, donc c'était un moment à la fois important et chargé d'émotion. En me tenant sur les plages de Normandie, en marchant parmi tant de tombes de jeunes soldats américains et en visitant les musées, j'ai vu, entendu et enfin compris certaines vérités profondes à propos de la Seconde Guerre mondiale.

J'ai grandi en France, et cette guerre n'était pas beaucoup évoquée après coup. Je suppose que les gens étaient prêts à tourner la page et à oublier la douleur et les épreuves

Là-bas, j'ai compris une vérité simple et dure : la neutralité ne fonctionne jamais. Elle ne vous protège pas. Elle nourrit la bête du mal. Quand on cherche à être « laissé tranquille », on ne fait en réalité que laisser l'ennemi tranquille pour qu'il devienne plus fort.

La France n'a pas combattu au début de la guerre, espérant apaiser le despotisme. Le traité de Vichy a été signé avec Hitler, et le peuple français a simplement essayé de rester neutre, pensant que ne pas être « pour » ou « contre » leur permettrait de survivre en sécurité. Mais on ne peut pas apaiser un monstre maléfique ; cela ne fait que nourrir sa faim de plus... plus d'orgueil, plus de pouvoir, plus de mort. C'est pourquoi l'Église est appelée à être le sel de la terre et une force qui freine le mal, mais malheureusement, elle aussi est restée silencieuse.

Un homme s'est finalement levé. Le général Charles de Gaulle a dit « NON » avec un message clair et audacieux, et il a appelé à la résistance, à sortir de la zone neutre et à prendre position... alors, et seulement alors, la marée a commencé à tourner. Des gens ordinaires en France se sont unis à l' Angleterre et à l' Amérique, et pas à pas, petit à petit, ils ont repris le pays.

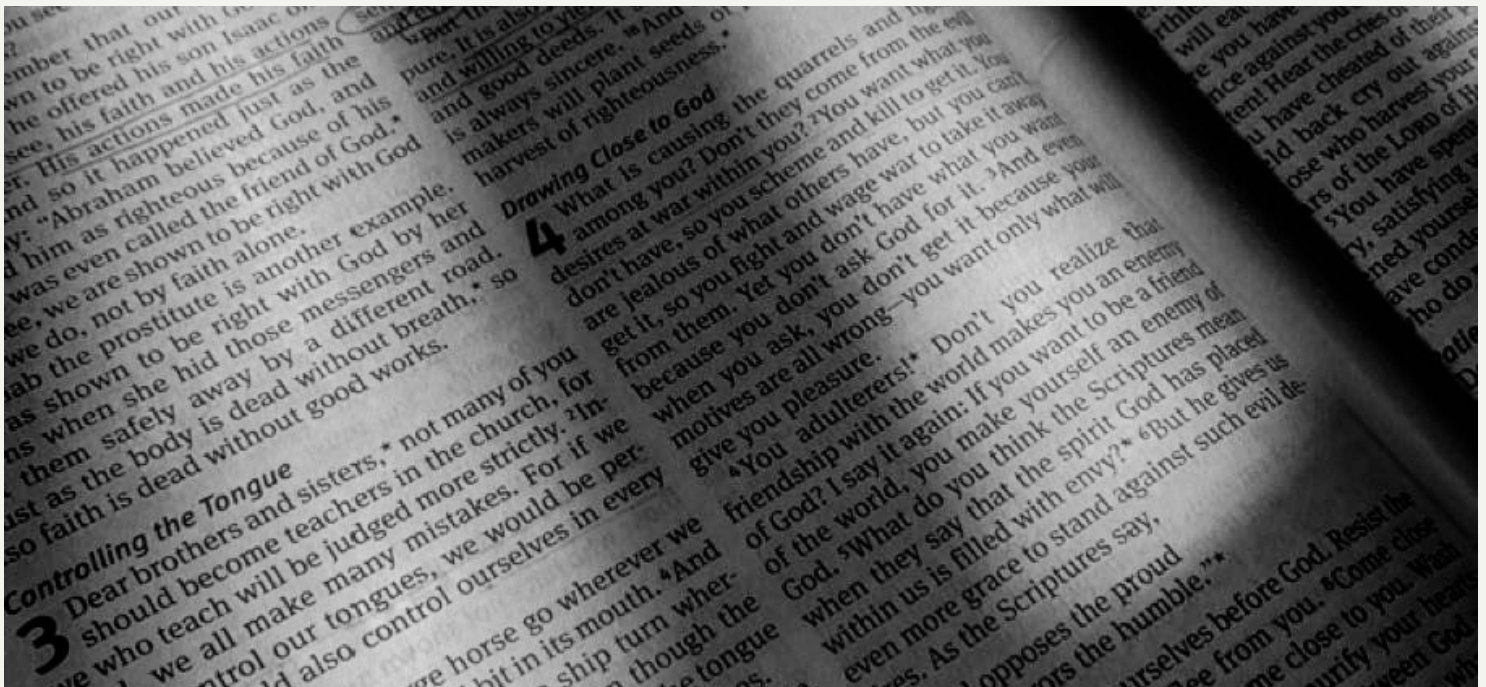
Je me souviens d'histoires à propos de mon père, un jeune homme fougueux de quatorze ans, qui allait sur la côte en Corse pour récupérer des armes, les cachait dans un tas de bois sur son dos et courait les livrer au groupe de résistance dans « le Maquis », un endroit reculé dans les bois où la résistance se cachait et planifiait. Une fois, les Allemands l'ont arrêté, mais à cause de son jeune âge et de sa petite taille, ils ont pensé qu'il n'était pas une menace et l'ont laissé partir. Mon grand-père, du côté maternel, était aussi un petit homme intrépide, une tête brûlée. Il cachait une radio dans sa cave, qu'ils utilisaient pour communiquer avec les Anglais et transmettre des messages aux membres de la résistance.



Certains hommes et femmes courageux ont choisi de se lever alors que tous les autres jouaient la sécurité, et tout un mouvement est né — un mouvement qui a éveillé le courage, appelé les braves et, finalement, apporté la liberté.

Oui, la liberté est venue à un prix terrible — du sang sur le sable, des noms sur des croix, des familles avec des chaises vides à la maison — mais elle est venue parce que des gens ont choisi le courage plutôt que le confort.





C'est la leçon que je retiens de la Normandie : le silence n'est pas la neutralité, c'est le consentement. Attendre n'est pas la sécurité ; c'est la reddition. En notre temps, le courage est rare. Beaucoup, surtout dans les églises aujourd'hui, essaient de jouer la sécurité. La neutralité, la passivité et la tolérance envers tout et tous sont devenues la norme, mais ils ne savent pas que cela nourrit les bêtes du mal que sont le socialisme, le communisme, le fascisme et le marxisme — les filles de l'antéchrist. Nous ne pouvons pas commettre la même erreur que le peuple français. Ne restons pas neutres en pensant que si je te laisse tranquille, tu me laisseras tranquille. Si nous voulons la liberté, nous devons la défendre tôt, clairement et ensemble. La neutralité renforce l'ennemi. Le courage libère.

Le 10 septembre, un jeune homme, Charlie Kirk, en est la preuve. Il a parlé avec courage pour défendre nos libertés, notre foi, nos valeurs et nos jeunes. Cela lui a aussi coûté la vie, mais il a lancé un mouvement animé par les mêmes valeurs et le même courage que j'ai vus en Normandie.